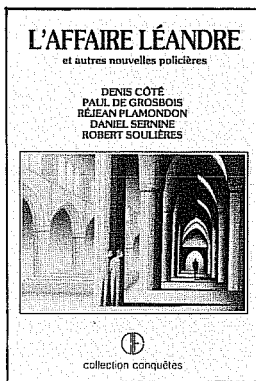


It has been commented that series books, even some of the undistinguished ones so popular with a slightly older crowd, provide plateaux whereon developing readers can rest and acquire fluency and confidence. It seems to this reviewer that series for early childhood may well do the same. Old friends, Trompy, Tommycat, Leon, will be sought out, read, re-read and loved. On such a foundation lasting literacy is built.

Allan Sheldon teaches Children's Literature and English at Medicine Hat College in Alberta.

RÉCITS POLICIERS POUR JEUNES LECTEURS



L'affaire Léandre et autres nouvelles policières. Denis Côté, Paul de Grosbois, Réjean Plamondon, Daniel Sernine et Robert Soulières. Illus. Odile Ouellette. Montréal, Tisseyre, 1987. (Collection conquêtes.) 180 pp., 10,95\$ broché. ISBN 2-89051-334-3.

Chercher un sens aux actes d'un homme requiert perspicacité et lucidité. Dans l'antiquité, le philosophe qui se passionnait pour une telle activité pouvait, dit-on, se retrouver par mégarde au fond d'un puits; en revanche, de nos jours, cette activité permet au détective d'écrouer le criminel au fond d'une prison. Dans cette article, il ne sera pas question de philosophes inattentifs mais bien du plaisir de démêler ce qui, à première vue, semble inextricable. En littérature, le récit policier, par définition, est le récit d'une telle quête de sens: "un récit consacré avant tout à la découverte méthodique et graduelle, par des moyens rationnels, des circonstances exactes d'un événement mystérieux" (Herron et Kaiser).

L'enquêteur (et le lecteur qui le suit pas à pas, ou plutôt, mot à mot) interprète des faits en apparence insignifiants pour en tirer une conclusion rationnelle et logique. Or, si le mystère est mentionné dans la définition précédente, c'est surtout le processus réflexif de l'enquête, la recherche de la solution au problème (au "puzzle") qui se trouve au centre des préoccupations de tels ouvrages, et ce, à tel point que l'on pourrait parler dans l'étude de ce genre romanesque de "contrat". Le contrat, c'est-à-dire ce qui engage, ce qui promet, par le biais d'un réseau de signes codés, une formule textuelle déterminée. Bien entendu, ce concept de signes codés et de "détermination" du récit

policier demande à être affiné, mais disons, par exemple, que dès qu'entre en scène Hercule Poirot, Mike Hammer ou Jessica Fletcher, le lecteur sait à quoi s'attendre. Il y a là, comme lors du levé du rideau au théâtre, une rupture dans le cours régulier de la vie et l'entrée dans un ordre à la fois familier (un crime est commis, l'enquêteur est appelé. . .) et fascinant dans ses multiples variantes (les motifs, l'acte criminel, la victime. . .).

Le problème (celui du critique de *Littérature canadienne pour la jeunesse*) est de déterminer ce que pourraient être les paramètres d'un récit policier pour jeunes. Le roman noir ("hard-boiled"), les victimes pulpeuses et les meurtres crapuleux sont-ils de mise dans de tels récits? Par ailleurs, ne serait-ce là que des atavismes moraux dont les jeunes téléphages (qui en ont vu d'autres!) n'ont que faire? *L'affaire Léandre* nous apporte un élément de réponse. Ce recueil de cinq nouvelles pleines de suspense conçues par cinq talentueux écrivains s'adresse à l'intelligence et à l'intuition du jeune lecteur. Aucun meurtre, aucune scène déplacée, mais cinq "crimes" à résoudre. Cela commence par un vol de manuscrit dans *Kidnapping*, passant à une étrange histoire de chantage avec *Ce cher oncle Philippe*, suivie par un détournement de fonds dans une banque, *Robin des banques*, et une aventure d'espionnage et d'enlèvement d'enfants, *L'affaire Léandre*, pour finir avec une extravagante et terrible intrigue de lettres anonymes dans *J'aurai ta peau mon salaud!*. Somme toute, un mélange réussi sans un seul coup de feu! Notons que certains récits ne respectent pas toutes les règles de jeu traditionnelles auxquels nous a habitués Sir Arthur Conan Doyle: je pense en particulier à la série de fausses pistes créés par le narrateur homodiégétique (présent comme personnage) qui est démasqué comme étant le malfaiteur dans *Ce cher oncle Philippe*, et au personnage quasi hors contexte de Martin qui envoyait des lettres anonymes dans *J'aurai ta peau mon salaud!*. Le lecteur ne s'attendait vraiment pas à de tels rebondissements. Mais tout cela n'est que question de détails et de lecture minutieuse, et illustre la vitalité et la variété du genre.

Ce qui ressort de ma lecture, celle d'un critique qui cherche à en savoir davantage, est une image: celle d'un serpent que se mord la queue. Au strict point de vue narratologique, comme le remarque Uri Eisenzweig le genre policier se caractérise par une structure narrative "duelle": un récit en cherche un autre; le premier découlant de la découverte du crime, le second fournissant l'identité du criminel, ses motivations et les modalités de son acte. Un tel récit commence donc par le crime, par un monde en désordre qu'il faut remettre en ordre en remontant les jours du drame qui mènent au crime. D'après Tzvetan Todorov, cette structure est celle de l'absence face à la présence: le récit du crime est absent (puisque'il est recherché), alors que celui de l'enquête s'impose comme présence (puisque'il raconte l'enquête). Le plaisir du texte, pour jeunes et moins jeunes, est donc de participer à ce second récit, présent, à cette quête de sens. Il y a un défi à relever, des questions auxquelles il faut répondre. Pour les jeunes en particulier, *L'affaire Léandre* les habitue à observer les

détails de l'histoire, à s'interroger sur le vocabulaire et le style de cinq auteurs différents, et à discerner la structure unique des divers récits. Enfin, si les philosophes trouvent parfois difficile de trouver un sens aux actes de l'homme, dans *L'affaire Léandre*, il y a une raison à tout.

Robert Viau est professeur de littérature à l'Université de Brandon. Il vient de publier *Les Fous de papier, L'image de la folie dans le roman québécois de 1837 à 1989* aux Editions du Méridien.

UNE FINE ÉQUIPE

Le fils du soleil. Une aventure d'Edgar Allan, détective. Yves E. Arnau. Montréal, Pierre Tisseyre, 1988. 131 pp., 6,95\$ broché. ISBN 2-89051-341-6.

Voici un livre agréable pour la jeunesse avec du suspense et de nombreuses références à l'actualité. Une nouvelle piste s'ouvre pour le fameux détective, Edgar Allan, et ses deux compagnons, Ben et Colbert. La série d'événements et de lieux assez stéréotypés par lesquels passe cette équipe ne sert qu'à relever l'originalité des découvertes: une momie vivante et un sarcophage en or. On regrette toutefois qu'un Égyptien du siècle de Ramsès s'exprime dans le français des années 80, ce qui non seulement s'avère invraisemblable mais provoque aussi le ravalement de cet être extraordinaire au rang modeste de son entourage d'occasion. On aimerait aussi savoir ce qu'il advient du gang des ravisseurs du pharaon.

L'ouvrage semble instructif à plusieurs titres: allusions à l'histoire et à la civilisation égyptiennes; renvois culturels aux époques de Vercingétorix et du roi Arthur comblés à celle des rencontres du troisième type, sans oublier celles de Shakespeare, de Louis XIV, de Beethoven, de Napoléon et de Victor Hugo; corrections offertes par Edgar Allan au langage approximatif et kabyle de Ben; comparaisons faisant appel à une pléiade d'animaux exotiques (mouflon, loup gris des Karpates, mainate, balbuzard, caracal, antilope, etc.); mise en valeur, par le succès qu'elles remportent, des facultés d'observation, des méthodes inductives et déductives. Le côté un peu pompeux de cet enseignement se trouve atténué par son alliage aux marottes du jour, à savoir les avancées de la science dans les domaines biologique et génétique, l'espionnage systématique de chaque invention, le vedettariat des monstres des industries du spectacle et des sports (James Bond, Mick Jagger, Indiana Jones, Gaétan Boucher). Les valeurs morales sont mises en évidence par l'opposition entre une schématisation des protagonistes qui ont à se reprocher un crime ou une indécatesse et la recherche du détail attendrissant chez ceux qui sont vertueux et agissent